

Enseignement Messe des familles 2013-2014

Ce soir nous allons nous poser cette question :
Peut-on guérir des blessures familiales ?

Un proverbe juif dit : *"Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants ont été agacées"*. Jérémie (31,29) et Ézéchiël (18,2) rejettent cette idée et insistent sur la responsabilité personnelle. Ils ont raison. Pourtant il y a bien un poids de l'hérédité. Des personnes sont marquées par une histoire familiale causant souffrance et trouble.

Psychologie ou spiritualité

De ce constat est née une pratique mêlant psychothérapie et spiritualité. Exposée par le médecin écossais Kenneth McAll (Guide de la guérison de l'arbre généalogique, Éd. bénédictines, 1999), elle est reprise au cours *"d'eucharisties pour la guérison spirituelle des familles"*, des journées, voire des séminaires pendant lesquelles les participants sont invités à faire retour sur les "blessures" de leur passé familial

Se réconcilier avec les défunts

Prier pour les défunts de sa famille, comme nous allons le faire aujourd'hui, demander pour eux le pardon du Seigneur, est une pratique spirituelle juste et bonne. Lorsqu'elle est proposée comme méthode psychothérapeutique, il convient, je pense, de s'y engager avec prudence : qui la propose ? pour quels résultats ? L'essentiel n'est peut-être pas de demander le pardon pour les défunts de notre famille mais plutôt de se réconcilier avec eux.

Paraphrasant la parole du décalogue : *"Tu honoreras ton père et ta mère"*, le P. Maurice Bellet écrit : *"Vous quitterez père et mère, vous irez assez loin pour les reconnaître tels qu'ils sont [...], bien semblables à ce que vous êtes, et pour leur donner gratitude de vous avoir donné la vie. Car même s'ils ne vous ont rien donné de plus, et même s'ils ne vous ont pas voulu et désiré - ou s'ils vous ont transmis leur mal et leur misère -, ils vous ont donné la vie ; quelque chose de ce qui les dépasse et vient de moi est passé en eux, et vous êtes nés, vous qui sans eux ne seriez pas. Ainsi, vous serez, peut-être à grand prix, réconciliés avec eux"*.

Cette eucharistie de « guérison de l'arbre de famille » à laquelle vous participez pour la première fois, beaucoup parmi vous, est proposée pour favoriser cette réconciliation, couper des liens négatifs héréditaires, permettre d'apaiser les tensions ou les incompréhensions dans les familles et permettre à toutes les générations de se réconcilier.

En vous engageant dans une telle démarche, que vous soyez venu seul ou en famille, souvenez-vous de cette vérité absolu : Seul, Jésus libère et sauve.

Un chrétien doit se poser des questions quand il reçoit de propositions de guérisons qui arrivent de toutes parts, mais en particulier des pratiques occultes et ésotériques ou des traditions orientales ; comment discerner en fonction de notre foi en Jésus quand nous savons que c'est par lui seul que nous recevons guérison et vie en plénitude (Jean 10, 10 ; Luc, 10, 9) ?

Un chrétien doit dire non sans hésiter à certaines thérapies qui nous mettent complètement en dehors de la Révélation chrétienne et de la logique de cette Révélation.

Non en particulier dès qu'une thérapie vous entraîne sur la voie de la Réincarnation , du fardeau (le karma) que vous porteriez de vos vies antérieures . Notre personne – corps, âme, esprit - est une, appelée, en son unité, à la vie filiale en Jésus et à la résurrection. Le mystère de Jésus qui s'est fait homme, qui est mort et qui est ressuscité nous dit que chacun de nous entre tout entier dans cette réalité de passer avec lui de la mort à la Vie en Dieu.

Non également quand on vous invite à entrer en dialogue avec les esprits ou avec les défunts : l'expérience montre que l'on fait d'abord parler ce que nous portons dans notre inconscient (au risque de provoquer un dédoublement de personnalité comme on le voit chez bien des personnes qui ont assidûment pratiqué le spiritisme) et qu'interviennent ensuite des entités psychiques incontrôlées et aliénantes. Souvent, il faudra une prière de délivrance, voir un exorcisme pour libérer les personnes de ces emprises.

Non encore à la réception d'énergies cosmiques complètement incontrôlées, aux manipulations psychiques qui veulent donner de nouveaux pouvoirs (ouverture des chakras, troisième oeil, etc.) : cela conduit à un déséquilibre de la personne , provoque une médiumnité qui fait que la personne n'est plus véritablement , elle, dans son intimité et sa liberté ... Dans la même ligne le recours à l'hypnose paraît bien dangereux (Freud lui-même qui l'avait pratiquée l'a abandonnée !) : le risque est grand d'influencer les personnes de façon occulte dans leur inaliénable liberté. Grand risque de jouer aux apprentis sorciers.

MEFIANCE à l'égard des pratiques des personnes qui auraient des dons de magnétisme, de voyance ou de guérisseur. Il faut toujours se demander d'où vient ce « don », de qui elles l'ont reçu, comment elles l'ont reçu : ce n'est généralement pas un héritage naturel, ni un don gracieux du Seigneur : mais alors d'où cela vient-il donc ? Souvent les consultations apaisent une douleur et procure une guérison localisée et passagère, mais très vite, le malade guéri est de retour pour une nouvelle consultation : le mal s'est simplement déplacé ; et un lien

s'établit entre le soignant et son client qui se trouve obligé de revenir régulièrement se faire soigner pour autre chose. Le mal tourne, il n'a pas été éradiqué. Quand le Christ guérit, il guérit : c'est radical et définitif !

Les diagnostics faits au pendule font appel d'une façon ou d'une autre à une connaissance médiumnique dont on devient très dépendant, alors qu'on ne sait ni de qui elle vient, ni où elle conduit. Que de personnes qui ont voulu percer les secrets du présent et de l'avenir en étant expertes dans l'art du pendule et sont devenues peu à peu très angoissées, en particulier face à leur propre mort ...

Notre vie et notre avenir appartiennent à Dieu : il nous demande d'abord de nous en remettre à lui dans la confiance.

Ces mises en garde ne sont pas inutiles. Mon expérience pastorale dans la délivrance me met tous les jours devant ces situations et je vois se développer de plus en plus ces pratiques.

Mais quel est donc le chemin chrétien ?

C'est un chemin résolument personnel vécu dans la foi : la foi en ce Dieu qui nous aime et qui veut nous rejoindre pour nous conduire à la vie plénière.

Quand je prie, quand nous prions pour la guérison, c'est avec l'intime conviction que Dieu peut agir à partir de ce lieu qui est directement, dans l'être humain, à son image et à sa ressemblance : le lieu du cœur-esprit ; c'est une action intime et profonde dont nous ne sommes pas forcément conscients : son action peut se diffuser dans les instances physiques, psychiques et somatiques de notre être, provoquer des renversements de situations qui étaient catastrophiques, remettre en ordre ce qui est abîmé : tout de ce qui convient à notre croissance humaine et spirituelle ... Pour qu'advienne le Royaume ! Dieu travaille toujours dans l'ordre de la finalité ! Et si nous sommes fidèles à la grâce, la convalescence est brève et la guérison opérée, définitive.

C'est le Saint Esprit qui va nous aider à voir nos blessures parfois très lointaines jusque dans le sein maternel. Il va révéler des blocages à lever, en particulier des pardons à donner, des désordres vécus - vices et péchés - pour lesquels il faut, non seulement recevoir le sacrement de réconciliation, mais s'amender, se corriger pour retrouver l'ordre de l'amour. Dans la foi, la présence mystérieuse de Jésus, qui a tout porté avec nous dans le secret, va se manifester : cela peut être guérissant, tout comme l'adoration de Jésus dans l'Eucharistie comme nous venons de le vivre.

Dans certaines pathologies, très répétitives et obsessionnelles, on va discerner une emprise maligne, des esprits mauvais qui nécessiteront une prière de délivrance faite par qui a autorité et charisme pour le faire. Reste qu'il faudra ensuite poursuivre la convalescence sur le plan naturel

et surnaturel, pour assainir ce lieu blessé que les forces du mal se sont plu à infecter.

Il se peut aussi qu'on ait à prier pour remettre au Père par Jésus et Marie certains de ses ascendants avec lesquels subsistent dans les profondeurs de la mémoire de graves désordres. Parfois, on se sentira invité à vivre une vraie repentance familiale pour tant de pathologies spirituelles et humaines vécues dans le passé proche ou lointain. Quoiqu'il en soit, ce travail de réconciliation et d'offrande de soi et des siens se fait toujours dans l'ordre de l'amour et de l'homme et de Dieu.

Le chemin chrétien se vit dans la foi, l'espérance et l'amour, les vertus théologiques -il provoque leur croissance- et nous unit au mystère d'amour de notre Dieu Trinité, révélé en Jésus, notre frère et notre Seigneur : c'est par Lui, avec Lui, en Lui, que nous recevons la délivrance, la guérison et la vie.

Accueillir l'amour du Père et y croire : croire que Dieu a toujours été présent dans ma vie. Abandonner tout mon passé, mon présent et confier mon avenir à l'amour du Seigneur pour que je ne sois plus lié par toutes ces peurs, ces angoisses, ces souffrances, ces blessures...et toutes mes erreurs passées.

CONCLUSION

Père éternel, au nom de JESUS venu me sauver, par la force du Saint-Esprit Commence en moi ton œuvre de pardon et de guérison dans mon corps, mon âme et mon esprit. Je pardonne à tous ceux qui m'ont blessé, déçu... Je les bénis et les libère de leur culpabilité envers moi. J'accepte de les aimer et de prier pour que la paix habite leur cœur. Même si les souvenirs demeurent encore présents en moi, je les plonge dans le Sang précieux de JESUS de Nazareth ; ils ne sont plus que de simples souvenirs, sans effets, sur ma vie.

Père, je te prie pour tous ceux que j'ai blessés ou déçus, qu'ils m'accordent leur pardon et me bénissent afin que je sorte de cette prison de culpabilité qui me rend triste et incapable de bonheur. Pardonne-moi, restaure en moi la paix et la joie de vivre. Donne-moi ton Esprit pour reconstruire et ne plus commettre les mêmes erreurs. Que ton Amour rayonne en moi et autour de moi et que des grâces de réconciliation et de paix tombe sur toute ma famille. Merci Seigneur.

"Comment l'Eucharistie nous guérit-elle ?"

Pour répondre à cette interrogation, il est bon de regarder d'abord du côté de Jésus : s'il a institué ce sacrement, comme on dit, c'est qu'il a un grand et profond désir de se donner à nous !

"Zachée, aujourd'hui, il me faut demeurer chez toi !" Luc 19 ; "J'ai désiré d'un grand désir manger cette pâque avec vous..." Luc 22,15. Donc, si vous voulez procurer de la joie à Jésus, vous allez l'accueillir en communiant ! S'il vient en nous, c'est dans un désir d'amour.

Oui l'Eucharistie est source de guérison. Mais comment ?

En laissant se diffuser l'Amour du Christ en nous



Ne disons-nous pas la parole du centurion au moment de communier ? *"Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une Parole et je serai guéri!"* Luc 7, 7. Donc, s'il se donne de façon si intime, en nourriture, en nous proposant de le "mâcher", verbe repris trois fois au chapitre 6 de saint Jean, c'est qu'il veut se communiquer dans la vitalité, la force et l'amour de son être ressuscité, et donc qui a surmonté

le mal, la malédiction et la mort ! Il veut en somme diffuser sa présence, son amour, sa manière d'aimer, de résister et surmonter le mal, au plus intime de nous-même, dans tout notre être, le conscient et l'inconscient, la mémoire, l'intelligence, le vouloir, l'imagination... le corps et avant tout le coeur.

En accueillant l'Esprit en nous

Car c'est par le coeur (ou l'esprit) qu'il se communique à nous. Oui, par le coeur ou l'esprit, car c'est bien le coeur-esprit, lieu originel des vertus théologiques, à partir duquel le Saint Esprit qui habite en nous nous donne de croire, d'espérer et d'aimer... Or, quand nous recevons l'hostie, nous reconnaissons le Christ Jésus par la foi, nous l'accueillons dans l'amour-agapé et nous nous tenons dans l'espérance qu'il va nous unir encore plus à lui et à tous nos frères et soeurs, en Corps de Christ! S'il n'y a pas cela, le mystère de Jésus transite en nous... sans pouvoir s'y communiquer véritablement. La réception de l'hostie est spirituelle en même temps que physique.

En croyant à son intercession

Quand nous le recevons, nous l'accueillons le mieux possible, dans l'action de grâces, et nous lui demandons d'agir en nous pour le mieux de nos désirs et de ce que veulent le Père et lui...

Nous lui demandons aussi beaucoup de choses pour les uns et les autres : nous vivons tellement à ce moment là le mystère de son Corps, de la grande communauté humaine qu'il a tellement le désir de rejoindre, de sauver et de bénir !

Que tout cela puisse avoir une influence guérissante, spirituelle, psychique et physique, de près ou de loin, c'est évident. De grands croyants comme le Père Tardif recevait bien des grâces de guérison au

profit de ceux pour qui il priait après la communion, dans les eucharisties qu'il célébrait.

Mais notre foi est-elle assez simple ?

Où en sommes-nous de notre foi ? Est-elle assez simple, assez fervente, assez profonde ? Mais, ce n'est pas une question de volonté : cette foi là, nous la demandons au Saint Esprit, de tout notre coeur ! Evidemment, pour accueillir le Seigneur, il me faut être dans le pardon (ou le désir du pardon) ; non point dans la haine ; il me faut être pur, ayant rejeté le péché, autant qu'il est possible et dans la droiture, ayant vécu le sacrement du pardon, si c'est nécessaire : bref, venir avec un coeur accueillant et qui a faim de son Seigneur.

L'Esprit saint nous éduque en tout cela, pour que nous vivions le mieux possible et le plus souvent qu'il se peut ce Sacrement des sacrements, pour que nous soyons guéris et nourris par Celui qui nous aime tant et veut nous unir intimement à son humanité et à sa divinité.